Zeitschrift: Bulletin technique de la Suisse romande
Band: 30 (1904)
Heft: 13

Wettbewerbe

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

SOCIÉTÉS

Société fribourgeoise des Ingénieurs et Architectes.

Course du lundi de Pentecôte à Montbovon et à Rossinières par les Avants, et retour par Bulle.

Notre Société a fait sa course de printemps le lundi de Pentecôte. Elle avait choisi comme objectif les chemins de fer électriques Châtel-Vevey, Montreux-Montbovon et Montbovon-Bulle.

Voici comment se terminait la circulaire adressée à tous les membres :

« Le programme de cette course est brillant sous tous les rapports. Nous allons parcourir des contrées ravissantes, surtout à cette saison où la nature est parée de ses plus beaux atours.

Après avoir parcouru les gorges sauvages de la Veveyse, admiré le beau viaduc de Fenil et quitté les coteaux enchanteurs du bassin du Léman, nous traverserons le tunnel de Jaman et arriverons à Montbovon. Sur ce dernier parcours, changement de décors : paysage alpestre ravissant.

Montbovon à lui seul mériterait déjà une visite, car, depuis notre dernière course, cette localité s'est entièrement transformée.

Les travaux de la ligne Montbovon-Château-d'Œx nous offriront tout un champ d'observations et d'études intéressant et varié.

Le défilé de la Tine, où la voie ferrée est comme suspendue aux parois de rocher au pied desquelles bouillonne et mugit la Sarine, est saisissant. Le pont sur la Sarine près de Rossinières présente aussi un coin de pays sauvage et pittoresque.

La localité de Rossinières procurera aux participants à la course de vraies jouissances et des souvenirs durables. Il existe à Rossinières des habitations intéressantes à visiter et surtout le Grand-Chalet, si connu des nombreux étrangers qui séjournent dans la contrée de Château-d'Œx.

Enfin, le retour en breaks dans une contrée sans rivale, par un soleil couchant séducteur, laissera, nous n'en doutons pas, des impressions inoubliables aux membres qui auront le bonheur de prendre part à la course.

Inutile donc de vous recommander de venir nombreux à Montbovon, car il sera difficile de voir en une seule journée et avec des dépenses relativement minimes, autant de choses utiles et agréables à la fois ».

De ce beau programme, il a bien fallu en rabattre. En effet, le matin le vent soufflait en tempête et le ciel avait ouvert toutes ses écluses. Chacun se demandait si la course aurait lieu. Malgré ces conditions des plus défavorables, et se rappelant du proverbe « pluie du matin n'effraie pas le pèlerin », 34 collègues se trouvaient au rendez-vous à la gare, pleins d'entrain, et disposés à braver vents et marées. Ce nombre s'est encore accru en route. A chaque station de bifurcation, de nouveaux contingents se joignaient à la colonne, de sorte qu'au banquet de Montbovon, fort bien servi, on comptait 47 convives.

Des surprises agréables nous ont été ménagées à Châtel par notre ami C., à Albeuve par l'usine de Montbovon et le collègue G., et à Bulle par nos amis de la Gruyère.

Au banquet, des toasts ont été portés à la prospérité des différentes lignes de chemins de fer parcourues et à la bonne entente entre leurs administrations, ainsi qu'aux ingénieurs qui ont exécuté les beaux ouvrages admirés en route.

Si, en terminant, nous ne pouvons dire, suivant la formule consacrée : « favorisée par le beau temps, la course, etc. », les participants garderont néanmoins un bon souvenir du lundi de Pentecôte 1904.

Association amicale des anciens élèves de l'Ecole d'Ingénieurs de l'Université de Lausanne.

L'Association a fait, les 2 et 3 juillet dernier, sa course annuelle, décidée en principe dans l'assemblée générale du 12 mars 1904 [1].

[1] Voir n° du 25 mars 1904, page 168.

Réunir dans une course de deux jours l'agrément d'une excursion à la montagne et l'intérêt d'une visite à des travaux techniques, offrir à ses membres dispersés l'occasion de se rapprocher, dans des conditions où les différences d'âge et de situation s'atténuent, tel est le but des excursions que l'Association amicale fait chaque année, tantôt d'un côté, tantôt d'un autre.

Il était, cette année, tout indiqué d'aller visiter les travaux de la ligne Martigny-Châtelard, étudiés et dirigés en grande partie par des anciens élèves de notre Ecole.

Arrivés à Vernayaz par le premier train, nous y sommes reçus par M. Ch. de Haller, ingénieur, qui, en l'absence de l'ingénieur en chef, nous fait les honneurs de la ligne. Entre Martigny et Vernayaz la voie est terminée et une locomotive à vapeur circule déjà ; la gare est presque achevée et le dépôt prêt à recevoir les voitures ; de Vernayaz, nous suivons la voie qui monte à flanc de montagne, avec de nombreux ponts et tunnels aux robustes maçonneries de granit, qui s'harmonisent fort bien avec le paysage.

Entre Salvan et Fins-Haut, les travaux sont moins avancés ; des tunnels restent à percer ; la plateforme n'existe encore qu'à l'état rudimentaire, et l'on se rend compte de combien de difficultés il faut venir à bout pour donner à la montagne le confort de la vie moderne.

A Fins-Hauts nous faisons halte ; le dîner y rassemble 28 participants, que les hasards des chemins avaient échelonnés en une colonne interminable. Deux vastes breaks nous attendent au Châtelard, où nous rejoignons la bonne route française ; voici Barberine, Valorcine, le pâturage du Col des Montets, tout fleuri de rhododendrons parmi les débris de granit vert ; puis c'est Argentière qui apparait au pied des moraines, et la vallée de Chamonix, avec sa verdure magnifique, son bouillonnement de torrents qui s'échappent des glaciers cachés sous le brouillard, enfin Chamonix elle-même, une petite grande ville qui va bientôt retrouver toute son animation, les garçons d'hôtels et les marchands de bibelots attendent, sur la rue, la marée montante des étrangers, qu'annonce déjà le va-et-vient de la gare, les claquements de fouets des cochers et les grelots des attelages.

Le programme du dimanche laissait chacun libre de choisir entre une visite à l'usine hydro-électrique de Servoz, qui fournit la force motrice au chemin de fer du Fayet à Chamonix, ou une excursion à un des nombreux points de vue qui jalonnent les environs.

Le retour s'effectua à 4 heures par Genève, avec un arrêt au Fayet pour visiter les installations du chemin de fer. F. G.

CONCOURS

L'application des forces industrielles du canton de Vaud [1].

L'Union vaudoise du commerce et de l'industrie a ouvert en septembre 1903 un concours sur l'application des forces électriques du canton de Vaud au développement de l'industrie en général et spécialement à l'introduction d'industries domestiques. Nous en avons précédemment publié le programme.

Le jury était composé de MM. H. Dufour, professeur à l'Université, président ; Muret, ingénieur-électricien, à Lausanne ; G. Martinet, directeur, à Lausanne ; Ph. Mermod, horloger, Ste-Croix ; Henri Manuel, négociant, Lausanne, délégué de la Chambre vaudoise du commerce et de l'industrie.

Quatre travaux ont été présentés au jury, qui a décerné les récompenses suivantes :

Un 1er prix de 2000 fr. à M. Oettli, professeur, à Lausanne.

Un 2e prix de 300 fr. à M. Magnin, avocat, à Genève.

Un 3e prix de 150 fr. à M. François Charles, député, à Bofflens.

Un 4e prix de 100 fr. à M. Ad. Baumann, ingénieur-électricien, Zurich.

[1] Voir N° du 10 septembre 1903, page 242.